

7^e ciel



Revanche

Texte **Marjorie Fabre**
Mise en scène **Marie Provence**

Création jeune public printemps 2022

Production : compagnie 7e Ciel
Recherche de coproduction en cours

Le texte *Revanche* a reçu l'aide nationale à la création de textes dramatiques d'Arcténa en 2019

L'histoire

Revanche, c'est pour toutes les fois au collège où on s'est senti exclu, rejeté, où on n'a pas voulu de nous dans le groupe, parce qu'on n'était «pas assez ci» ou «trop ça».

C'est l'histoire de Tom qui ne supporte plus que des élèves imposent leur loi. Avec ses amis, il va s'unir à tous les malmenés, les mis de côté, les boucs émissaires pour que plus personne n'ait à subir. Le groupe Revanche est créé.

Contexte

Ce projet de création est le 5e de la compagnie 7e Ciel, qui a vu le jour avec un spectacle jeune public « Pacamambo » de Wajdi Mouawad en 2010. 10 ans sont passées depuis, avec l'affirmation de défendre un théâtre exigeant au service d'auteur contemporain. Après avoir adapté pour 3 comédiennes « Zoom » de Gilles Granouillet et passé une commande d'auteur à Magali Mougel pour les « Belles de nuit », nous avons envie de retourner auprès du jeune public avec un texte fort et d'actualité suite à la rencontre de Marie Provence avec Marjorie Fabre lors d'une résidence à la Chartreuse en février 2019.

L'école de la vie

Il y a quelques années, dans le cadre d'actions culturelles en amont de représentation au sein des collèges, je proposais un atelier de sensibilisation et de pratique théâtrale. Je me souviens d'avoir été frappée par la mainmise d'un groupe d'ados, pertinent de propositions mais aussi provocateur et tyrannique. Je me souviens d'avoir remarqué une poignée d'élèves qui n'osaient pas participer, restaient prostrés, sans doute par peur du jugement. Le passage au collège est une étape difficile dans la vie adolescente, avec toutes ses mutations sociales, psychologiques et physiques. Chacun de nous a plus ou moins connu ce moment d'exclusion où il est difficile de se faire accepter au sein du groupe. Le rapport dominants / dominés est de règle, aggravé aujourd'hui par l'influence fulgurante des réseaux sociaux. Un premier pas dans la vie d'adulte qui perpétue cette distinction clanique entre ceux qui réussissent et ceux qui échouent, ceux qui trichent et ceux qui respectent, ceux qui dénoncent et ceux qui renoncent.

Marjorie Fabre propose aux exclus, aux dominés de prendre leur «Revanche». Avec une écriture vive et un jeu énergique, elle change la donne: les personnages quittent leur statut de victime pour endosser celui du héros. Ils s'arment de courage et cherchent à imposer de nouvelles règles. Le spectateur s'amuse face aux situations où l'harceleur se fait piéger. Mais à force de prendre leur revanche, les victimes deviennent elles-mêmes bourreaux, au risque de se perdre...



Intention de mise en scène

En découvrant ce texte, j'ai aimé son rythme dynamique tout comme son suspens. Sujet récurrent auprès des adolescents, c'est une adresse directe, sans leçon de moral, juste une histoire créée par des tableaux/séquences, où le jeu des acteurs est jubilatoire et extrêmement énergique.

19 personnages s'inscrivent dans cette histoire et je l'imagine avec 4 comédiens, 2 garçons et 2 filles, avec des physiques très différents. La dynamique du jeu, accompagnée de mouvements physiques pour exulter la rage, les chutes, les pulsions, sera la base de la mise en scène. Je travaillerai avec un chorégraphe pour préciser les mouvements et des intermèdes à connotation tribale seront inventés.

La problématique du clan est l'élément dramaturgique essentiel. Installer les jeunes spectateurs dans une disposition scénique bi-frontale, où les comédiens cherchent à avoir un rapport direct, les impliquant dans l'espace comme s'ils faisaient partie de l'histoire, me paraît être une piste intéressante. Tout comme la possibilité d'avoir une version pour les théâtres mais aussi une plus légère pour pouvoir jouer aussi bien dans des collèges ou des lieux polyvalents.

L'espace de jeu sera composé d'éléments de décor symbolisant un vestiaire de gymnase. Ce lieu où les rumeurs s'ébruitent, où les corps se montrent ou se cachent, où l'intime se révèle. Le spectacle sera court et percutant et nous serons attentifs à privilégier l'action, à faire monter la tension, le suspens, en évitant tout cliché anecdotique.



Marjorie Fabre - autrice

Marjorie Fabre est autrice, chorégraphe et danseuse. Après une formation en Lettres Modernes et en Études Théâtrales à la Sorbonne, elle poursuit son apprentissage de la danse et crée ses premiers spectacles au croisement de la danse et du théâtre. En 2016, *Range ton cœur et mange ta soupe*, pièce tout public, est lauréate du concours De l'encre sur le feu présidé par David Lescot ; elle est mise en maquette au Théâtre 13/Seine. En 2017, paraît chez Color Gang la pièce « Refroidi », une commande pour le recueil *Robots, clones et compagnie*. *Range ton cœur et mange ta soupe* obtient l'Aide à la création de textes dramatiques – ARTCENA 2017 et fait partie des « Coups de cœur » 2018 du Théâtre de la Tête Noire, scène conventionnée pour les écritures contemporaines, où elle est mise en lecture par Patrice Douchet. Ce texte a également été sélectionné par le collectif À Mots Découverts, le GRATT Ensemble, l'association ALT. Porté par la compagnie Internationale (mise en scène Chiara Breci), il a été mis en lecture au Théâtre 13/Seine et au Théâtre Le Dôme de Saumur ; il fait partie de la sélection 2020 du festival Mises en capsules du Théâtre Lepic. En janvier 2019, paraît aux Éditions Koinè sa pièce jeunesse *Revanche*, mise en voix lors du festival L'Été en automne et de l'opération Théâtre en REP. Ce texte, lauréat de l'Aide à la création – ARTCENA 2019, fait partie des « Tops et Bonnes Lectures » du comité du Salon jeunesse de Montreuil et de la sélection des Journées professionnelles du Théâtre de la Cité « Explorations#3 ». Il est choisi pour être mis en espace par les élèves comédiens du studio JLMB sous la direction de Patrick Simon au Lavoir Moderne Parisien en janvier 2020.



Marie Provence - metteuse en scène

Marie Provence a été formée au théâtre à Lyon par Janine Berdin, puis, à Paris par Nicole Mérouze, Joël Demarty, Pierre Pradinas, Alain Prioul, Hélène Cheruy. Elle est aussi diplômée de Sciences Politiques (I.E.P Grenoble). Elle a joué dans des téléfilms et sur scène à Paris et en province notamment sous la direction de Jean-Luc Tardieu (*Le Marchand de Venise*), François Kergourlay (*Les Fourberies de Scapin, Pelleas et Mélisande, Le menteur, Guignol*), Patrick Pelloquet (*Le bourgeois gentilhomme, Roméo et Juliette*), Armand Eloi (*La Chunga*), François Cervantès (*Voisin*), Gwenaël de Gouvello (*Le Timide au Palais*), Akel Akian (*L'Albatros*), Dilia Lhardit (*Profession Mère, les Sauveurs*). Elle a fondé et dirigé avec Dilia Lhardit la Compagnie Méninas et devient assistante à la mise en scène et comédienne pour les deux premières créations de la Compagnie (*Profession Mère* et *Les Sauveurs*). En Novembre 2010, elle met en scène et joue le rôle de la mort dans *Pacamambo* de Wajdi Mouawad. En novembre 2011, elle devient directrice artistique de 7^e Ciel et met en scène *L'enfant sauvage* de Bruno Castan en mai 2013 au Théâtre du Jeu de Paume à Aix-en-Provence. Dans le cadre de Marseille Provence 2013, Capitale Européenne de la Culture, elle assiste Jean-Pierre Vincent pour la création des *Suppliantes* d'Eschyle avec 50 amateurs (juin 2013). En avril 2016, elle crée *Zoom* de Gilles Granouillet au Théâtre du Jeu de Paume, dans une adaptation pour 3 comédiennes, et en janvier 2020, *Les Belles de nuit*, commande de texte à Magali Mougel autour de la vieillesse, du désir et de l'identité.

Extraits

Puis est venu le tour de Bastien. Je me suis appliqué. Quart de finale de la coupe de l'UNSS, vestiaires du stade Jean Macé. Bastien, le Grand Bastien, meilleur joueur de foot du collège, capitaine de son équipe, adoré de toutes les filles de moins de quinze ans, le Grand Bastien a des manies. On les connaît, de petites superstitions, des rituels pour se rassurer, avant un match toujours les mêmes : le numéro 10 de son maillot qu'il embrasse avant de l'enfiler, sa mèche à la Ronaldo coiffée au gel force XXL, une barre de céréales abricot – noisettes, ça lui donne soif – qu'il mange quand ses coéquipiers quittent le vestiaire, et une fois seul, sa minute de visualisation. Bastien, on le sait, est toujours le dernier à sortir. Une minute, c'est largement assez pour qu'Eddy, le fils du gardien du gymnase qui a toutes les clefs, ferme à double tour la porte du vestiaire. Quand Bastien entend la clef tourner dans la serrure et comprend, trop tard, il est enfermé. C'est là qu'intervient le grand-frère d'Eddy – lui non plus, Bastien, il peut pas se le saquer. Il appelle l'entraîneur – les numéros des profs sont notés sur une liste punaisée dans la loge de son père – se fait passer pour le père de Bastien, qui de toute urgence a dû venir récupérer son fils, qui est désolé, s'excuse vingt fois, les joueurs s'échauffent, la musique joue à fond, Bastien crie, tente d'enfoncer la porte. Se fait mal à l'épaule. On a pensé à tout, jusqu'à enlever la batterie de son portable et la cacher dans sa trousse de toilette, pas question qu'on nous accuse de vol. Il ne nous reste plus qu'à signer, une enveloppe est glissée sous la porte : à l'intérieur, un R rouge, énorme.

TOM – Dix-sept heures, fin des cours. Le surveillant m'attend dans le couloir, un seau posé devant lui, nettoyage de ma dégradation des locaux. Le marqueur sur un mur ça ne part pas, le surveillant lui aussi le sait, mais le geste est pédagogique, ça me passera l'envie de recommencer. Alors je frotte, pour rien, il me regarde, je le regarde, et Roméo qui monte dans le bus avec les gars du Clan qui vont encore le chercher – quand je suis avec lui, ils n'osent pas – et moi qui suis là à frotter pour rien. Le portable du surveillant vibre. Il prend l'appel, me tourne le dos, termine, il se retourne je ne suis plus là. À fond je cours, le bus 33 qui part, juste ! les portes se referment derrière moi. Au fond, Adil, Eddy, Paulo et d'autres du Clan, aux meilleures places, Lise aussi. Ils parlent fort, rient fort. Se taisent quand ils me voient. Adil me fixe droit dans les yeux, je ne le lâche pas du regard, j'avance, passe à côté de Chloé-Clara sur le même écouteur à manger des bonbons, Clara regarde ailleurs. Plus loin, à peine visible, Louisa, avachie sur son siège, qui joue sur son portable. Check avec Roméo.

ROMÉO – T'es fou tu vas te faire tuer, tu leur as dit quoi ?

TOM – Au fond ça rit ça parle encore plus fort. Premier arrêt, Clara se lève, va pour sortir par l'arrière, me frôle, passe à côté de Louisa et d'un geste dégoûté jette ses papiers de bonbons sur elle. Chloé éclate de rire – avec Clara elles n'arrêtent pas de la chercher – tout le bus se met à rire, huer, crier, Louisa se lève, balance des injures le chauffeur crie de s'arrêter, personne n'écoute, tout le monde s'énerve. Moi, je serre fort le poing. En passant Clara a mis sa main dans la mienne. Je desserre les doigts, dans ma main un papier de bonbon, avec écrit dessus : « N'y va pas. »

La compagnie 7e Ciel

La compagnie 7^e Ciel choisit des textes appartenant au répertoire contemporain, avec des thèmes forts qui parlent de ceux qui luttent pour échapper au formatage imposé par la société. La pensée s'ouvre pour susciter des débats, des interrogations, pour laisser une trace.

Le jeu, l'interprétation sont au cœur des mises en scène de Marie Provence, avec une place importante laissée à l'émotion directe. A travers ses créations mais aussi ses actions de sensibilisation artistique auprès de publics variés, la compagnie aime l'écriture dramatique qui naît souvent d'un questionnement sur le monde et tente de donner la parole à ceux pour qui elle brûle. Le jeu des comédiens est important, la recherche scénographique se veut épurée et intemporelle, le théâtre se mêle à la musique, à la vidéo, aux mouvements chorégraphiés pour toucher le spectateur au plus près de son émotion.

Passer du rire aux larmes fait partie du processus de recherche dramaturgique, l'émotion est recherchée dans son rapport cinématographique (lumière, transitions musicales, ambiance sonore). Le travail du corps, en étroite collaboration avec des danseurs chorégraphes est un élément important dans la direction d'acteurs pour trouver une écriture de plateau qui enrichisse l'écriture dramaturgique.

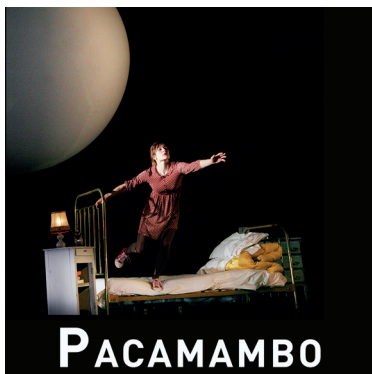
Partenaires de nos créations

Théâtre du Jeu de Paume, Aix-en-Provence - Théâtre Joliette-Minoterie, Marseille - Chateauballon-Scène National de Toulon - Théâtre de L'Ephémère du Mans - La Chatreuse, scène conventionnée pour les écritures contemporaines

Ministère de la Culture - DGCA : aide au compagnonnage auteur (Magali Mougel), DRAC PACA : aide à la création, Région Sud, Ville de Marseille, ADAMI et SPEDIDAM : Aide à la création et à la diffusion, CGI3 : aide à la résidence et aux actions culturelles artistiques

Quelques partenaires de diffusion

Théâtre du Jeu de Paume, Aix-en-Provence (13) Le CAC Concarneau (29) - Théâtre de L'Ephémère, Scène conventionnée pour les écritures théâtrales contemporaines, Le Mans (72) - La Comédie de l'Est CDN, Colmar (68) - L'esplanade du Lac, Divonnes les Bains (01) - Espace Paul Jargot (38) - Théâtre Jacques Brel, Talange (57) - Théâtre Municipal, Yssingeaux (43) - Théâtre Municipal, Pertuis (84) - Théâtre Municipal de Fontblanche, Vitrolles (13) - Théâtre Denis, Hyères (83) - Salle municipale, Venelles (13) - Théâtre de Joliette - Minoterie, Scène conventionnée pour les écritures contemporaines, Marseille (13) - Théâtre Liberté, Scène nationale, Toulon (83) - L'Alpiliun, Saint Rémy de Provence (13) - Le Forum, Fréjus (83) - Le Forum, L'Étang de Berre (13) - Festival du Chainon Manquant, Laval (53) - Festival de Coye-la-Forêt (60) - Festival du Puy de Momes, Cournon (63) - Festival des Tragos, Cavalaire (83) - Théâtre des Doms, Avignon (84) dans le cadre de Région en Scène PACA - Théâtre des Halles, Avignon (84) - Le Zeppelin, Saint-André lez Lille (59) - L'entrepôt, Festival d'Avignon Off (84) - Théâtre le Comoedia, Aubagne (13) - Festival Culture et Tolérance, Maroc - Festival International Fajr de Téhéran, Iran



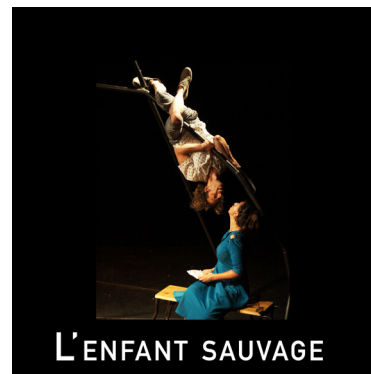
de Wajdi Mouawad

Création 2010

jeune public

Zibeline - à propos de *Pacamambo*

« Tragique mais pas triste, poétique mais pas larmoyant, animé d'une petite flamme intérieure (la même qui illumine le cœur des personnages), le spectacle capte l'attention du jeune spectateur sur des notions aussi complexes que l'absence, le trou noir, la peur, la séparation grâce à des gestes doux et tendres, de vieilles valises rassurantes, des flacons de parfum embaumants et toujours les frétilllements cocasses du Chien. C'est tout simplement lumineux. »



de Bruno Castan

Création 2013

jeune public

La Provence - à propos de *L'enfant sauvage*

« Il y a tant de poésie, d'intelligence et de finesse dans cette plongée au cœur de ce récit troublant que l'on ressort bouleversé et totalement conquis (...) L'enfant sauvage s'impose comme un hymne à la tolérance, à la foi dans l'individu, au refus des sectarisme. »

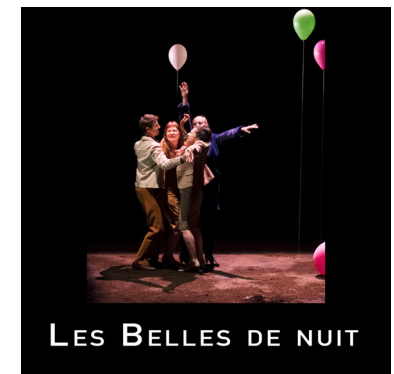


de Gilles Granouillet

Création 2016

La Voix du Nord - à propos de *ZOOM*

« La pièce démarre à cent à l'heure, et très vite le public oscille entre rires et émotion. Trois comédiennes, trois visages différents, portent en elles la fragilité, l'insolence et la souffrance de cette mère devenue héroïne de tragédie malgré elle. »



de Magali Mougel

Création 2020

La Gazette IO à propos des *Belles de nuit*

« Marie Provence se dégage d'un théâtre essentiellement documentaire, qui s'exposait au pathos, pour entériner son théâtre de l'intime, du sensible qu'elle sert avec brio. Elle nous offre une pièce lumineuse, fantasque, tendre, qui dédramatise la réflexion sur ce sujet. »

7e ciel

Contacts

Marie Provence - metteuse en scène
06 13 26 69 46 marieprovence@7eciel.fr

Charlotte Laquille - production et diffusion
06 75 62 48 80 diffusion@7eciel.fr

7^e Ciel

Cité des Associations - Boite 318
93, La Canebière
13001 Marseille | info@7eciel.fr

Retrouvez toutes les informations sur www.7eciel.fr



A suivre

Zoom - Théâtre du Zef - Scène nationale de Marseille - le 7 octobre 2020

Les Belles de nuit - Théâtre Artéphile - Avignon Off - juillet 2021